

« On vous dit de tous les côtés ; *agitate, agitez*, et moi je vous dis : *agite, agissez* ». Et cette parole, prononcée il y a vingt-cinq ans, est bien de mise aujourd'hui. Toutes ces discussions sur la démocratie chrétienne ne sont que des agitations stériles, au milieu desquelles on oublie le principal : s'occuper, en fait et non en paroles, des classes pauvres pour les ramener à Jésus-Christ d'abord, puis pour leur adoucir les aspérités du chemin de la vie. Cette double action est la charité chrétienne et la seule qui convienne à un catholique, quelle que soit la bannière sous laquelle il se range et le nom qu'il veuille donner à son action.

DON ALESSANDRO.

CHRONIQUE SHERBROOKIENNE

LE Nouvelliste Sherbrookien, arrivé qu'il est comme tout le monde au seuil de l'année nouvelle, se permet sans trop de façons d'offrir ses souhaits et ses vœux à tous ceux qui ont la bonne idée de lui être sympathiques. Il ne fait pas de visites. Il n'expédie pas de cartes. Mais sûrement son cœur est large : il y a toujours place pour les amis de jadis comme aussi pour ceux d'aujourd'hui. D'ailleurs il sait que le temps, ce grand destructeur, continuera de faire des vides assez vite autour de lui. Voilà pourquoi posément et sincèrement il croit pouvoir dire à ses fidèles : Bonne, heureuse et sainte année.

Donc, décembre s'en va ! Déjà la gent écolière, au milieu de laquelle je vis si attaché depuis un an, a pris sa volée sur les ailes de la vapeur. Nous sommes en vacances du jour de l'an.

Ce vieux décembre, tout mouillé ou tout enneigé, malgré ses sauts brusques de température, a eu le bon esprit de ne pas nous emporter la terrible picote — si redoutée et si peu méchante, dit-on ! — Nous nous plaisons à espérer que la reine des Cantons de l'Est, ainsi que l'on nomme Sherbrooke, saura toujours se garder, elle et ses